

DOSSIER - Sécurité routière : une obligation de résultat

[+](#) Voir tous les articles de ce dossier

👤 Télématique : La sécurité des conducteurs en temps réel

Connectées aux véhicules, les solutions de télématique embarquée relèvent à distance et analysent les comportements de conduite pour sensibiliser les conducteurs et limiter les risques d'accident. L'installation de caméras connectées renforce encore l'efficacité des dispositifs installés et annonce une gestion prédictive de la sinistralité.

par [Éric Gibory](#) - 23 mai 2022 - Magazine **N°278**



L'ampleur de l'enquête en fait la valeur. [QWebfleet Solutions](#) a interrogé 1 050 gestionnaires de flotte en Europe pour établir un panorama de la sinistralité des flottes et des actions correctives mises en place. Selon cette étude, 42 % des flottes sont impliquées dans une à cinq collisions routières par an. S'il existe des facteurs incontrôlables, 90 % des accidents relèvent d'une erreur humaine. Le comportement de conduite reste en effet essentiel pour diminuer la sinistralité.

Mais la moitié des gestionnaires ignorent si leurs conducteurs adoptent le bon comportement et respectent les règles sur la route.

Encore plus éloquent, 84 % des gestionnaires estiment qu'un mauvais comportement a un impact négatif sur leurs activités. 74 % s'inquiètent des conséquences d'une conduite dangereuse sur la réputation de l'entreprise. Parmi les comportements les plus souvent montrés du doigt figurent le téléphone au volant (77 %), la fatigue du conducteur (75 %) et l'excès de vitesse (74 %).

Webfleet Solutions propose de nombreux outils pour lutter contre le risque routier. Sa plateforme donne aux conducteurs des informations pour une conduite plus sûre : fluidité du trafic, conditions météorologiques, etc. Pour sa part, le responsable de parc accède à de nombreuses données sur les trajets de chaque conducteur, avec un aperçu des incidents comme les excès de vitesse, le changement de direction brusque ou le freinage intempestif.

Le comportement en question

Combinée à sa plate-forme, la tablette embarquée de Webfleet Solutions encadre les conducteurs et leur prodigue des conseils de conduite. Elle prend en compte le type de véhicule pour signaler les itinéraires les plus adaptés et les plus sûrs. Et elle intègre le module d'éco-conduite Optidrive 360 qui offre aux conducteurs d'améliorer leurs performances grâce à des informations visuelles et audios.

Webfleet Solutions s'est aussi associé à Lytx pour lancer de nouvelles fonctionnalités autour des caméras embarquées. Pour le gestionnaire de flotte, les données de la conduite s'affichent à côté des images du contexte au moment où sont survenus des incidents de parcours. Les conducteurs accèdent à ces images en temps réel pour réagir instantanément en cas de problème.

Des caméras embarquées

QOptimum Automotive commercialise pareillement une solution basée sur des caméras embarquées. Les images permettent d'analyser le comportement du conducteur et d'émettre des alertes en cas de danger potentiel, quand il n'a pas bouclé sa ceinture de sécurité, se sert de son téléphone, fume ou mange au volant. Le dispositif détecte aussi une fatigue anormale. Comme le conducteur, le gestionnaire est tenu informé de ces événements analysés au sein de la plateforme d'Optimum. Le dispositif surveille enfin les vitesses excessives, le respect des distances de sécurité, le franchissement des lignes blanches, etc. Analysées par les algorithmes de la

solution, ces informations peuvent servir de point de départ pour des formations à la prévention du risque routier. Optimum Automotive facture 200 à 250 euros l'installation de la caméra mais ne facture aucun surcoût pour traiter les informations.

Depuis de nombreuses années, les télématiciens multiplient des fonctionnalités liées à la sécurité au volant. La prévention du risque routier constitue une obligation légale pour les entreprises et les modules d'éco-conduite aident à analyser et faire évoluer les comportements. « Au-delà du simple constat, la télématique fait passer à une dynamique d'amélioration », souligne Daniel Vassallucci, directeur général d'Optimum Automotive.

Lancer des formations

Pour responsabiliser davantage ses collaborateurs, l'entreprise possède une ressource supplémentaire avec les formations. Et ce programme peut se faire par voie numérique. Optimum Automotive propose ainsi un espace spécifique sur sa plate-forme. Les sessions se déroulent sur deux à trois mois à raison d'une à deux fois par semaine. Étape ultime, la formation sur piste promet des gains encore plus importants. À l'image d'Optimum Automotive avec [QCodes Rousseau](#), de nombreux télématiciens ont noué des accords avec des spécialistes de la prévention routière.

Autrefois employée par les seules grandes entreprises, la télématique investit les organisations de taille plus modeste. « Dans un premier temps, les responsables voulaient vérifier où étaient les véhicules et si les utilisations étaient conformes aux règles, observe Olivier David, directeur commercial du télématicien [QCoyote France](#). Depuis quatre à cinq ans, les chefs d'entreprise prennent toujours plus conscience que le risque routier nécessite d'établir un contrôle. »

L'analyse des données traditionnelles de la télématique offre l'opportunité de construire des actions inscrites dans la routine de l'entreprise, avec des analyses réalisées régulièrement et assorties d'actions correctives. À titre d'exemple, l'entreprise doit comprendre pourquoi le véhicule est employé avant 5 ou 6 h 00 du matin et après 21 h 00, et modifier l'organisation du travail en conséquence.

Une solution de télématique est facturée de 10 à 15 euros par mois selon les fonctionnalités. Les gains sur la sinistralité varient en fonction de la situation initiale du client et de la manière dont il s'approprie les outils de prévention.

Des coûts et des gains

Les solutions de télématique de Coyote Business intègrent différentes aides à la conduite. Les alertes émises auprès des conducteurs concernent à 80 % les situations dangereuses à venir et seules 20 % d'entre elles signalent les radars. Parmi les données remontées, l'indication de la vitesse autorisée s'avère précieuse quand les limitations varient de plus en plus fréquemment et ce, notamment sur les départementales. « Avec notre assistant d'aide à la conduite, le conducteur peut lutter contre le stress, adopter une conduite apaisée et limiter les risques d'accident », plaide Olivier David. Une conduite plus douce s'avère plus sûre et plus économique. Et les coûts du carburant, de l'entretien, des réparations et de l'assurance partent à la baisse.

Avec une caméra embarquée, Optimum Automotive identifie trois à cinq événements inappropriés par jour et offre au conducteur la possibilité de les corriger. « Avec toutes les mesures mises en place et dans les trois premiers mois, la sinistralité peut reculer de 30 à 40 %, mais les résultats s'étiolent dans le temps, avance Daniel Vassallucci. En général, le gain atteint 7 à 8 % au bout d'une année. »

Autre bénéfice, avec une caméra embarquée et un suivi à distance par la télématique, l'entreprise peut prouver son innocence quand l'un de ses véhicules est incriminé à tort dans un accident. Elle lutte ainsi contre les déclarations frauduleuses de sinistre. « Au Royaume-Uni et en Italie, les assureurs prennent en charge la plate-forme télématique et les formations. Ce n'est pas le cas en France où les marges sont plus serrées », souligne Daniel Vassallucci.

Vers une gestion prédictive

Quoi qu'il en soit, la télématique s'est éloignée de sa vocation initiale de surveillance pour devenir un outil de gestion de flotte dans sa globalité. En matière de sécurité routière et avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle et des algorithmes, le constat des dérives et les actions correctives évolueront pour laisser la place à une gestion prédictive des accidents.

La télématique au crible des gestionnaires

Réalisé par l'[QArval Mobility Observatory](#), le [Baromètre des flottes et de la mobilité 2022](#) a sondé les entreprises sur leurs pratiques en matière de télématique. Aujourd'hui, 40 % d'entre elles sont à la tête de véhicules connectés pour tout ou partie de leur flotte. La France affiche un taux d'équipement plus élevé que la moyenne européenne où 33 % des entreprises déclarent avoir équipé tout ou partie de leurs véhicules.

La localisation des véhicules et le renforcement de leur sécurité constituent les principales motivations de l'équipement pour 36 % des entreprises françaises (39 % pour les européennes). Les responsables français sont également 32 % à recourir à la télématique pour améliorer la sécurité et le comportement des conducteurs. Autre résultat, 23 % des entreprises équipées ont déployé des procédures pour surveiller les dérives.

Surconsommation de carburant, dérives kilométriques, amendes, sinistralité, fréquence des accidents, comportement de conduite (freinage brusque, écart, etc.), réparations avant l'heure d'éléments clés (freins, embrayage, boîte de vitesses, suspensions, etc.), usure prématurée ou atypique des pneus : les responsables de flotte surveillent 3,5 de ces dérives en moyenne.

Pour 40 % des entreprises, le plan de prévention des risques routiers est une réalité. Elle l'est pour 48 % de celles dont le nombre d'employés varie entre 100 et 999. Et plus de la moitié de l'échantillon (52 %) juge les innovations technologiques sur les véhicules comme l'action la plus efficace pour limiter le risque routier.

DOSSIER - Sécurité routière : une obligation de résultat

[+](#) Voir tous les articles de ce dossier